

Université 
de Montréal
et du monde.

Maison
des affaires
publiques et
internationales
Faculté des arts
et des sciences

Compte-rendus des événements de la Maison



**Lancement de l'ouvrage « L'intelligence artificielle
dans l'arène géopolitique »**

Lancement de l'ouvrage « L'intelligence artificielle dans l'arène géopolitique »

Cet événement, organisé par la Maison des affaires publiques et internationales, s'est tenu le 27 avril 2026 à l'Université de Montréal.

Objectifs :

Cet événement visait à lancer et à discuter de l'ouvrage « L'intelligence artificielle dans l'arène géopolitique », écrit par Jean-François Gagné. À l'heure où l'intelligence artificielle (IA) se présente comme un levier stratégique majeur pour les États, l'ouvrage met en lumière les rivalités entre les principaux acteurs mondiaux autour de son développement et de son déploiement.

Animation : Hélène Ganzmann (Université de Montréal)

Panéliste : Jean-François Gagné (Université de Montréal)

Thèmes abordés :

- Les acteurs mondiaux de l'IA et leurs visions
- Les acteurs non étatiques
- L'IA comme outil de domination
- La chaîne de valeur de l'IA

Opinions et messages :

- Si l'IA est aujourd'hui présente dans tous les coins du globe, trois grands acteurs étatiques dominent son développement à l'échelle mondiale : la Chine, les États-Unis et l'Union européenne.
- Bien que ces acteurs soient considérés comme les principaux moteurs du développement et du déploiement de l'IA, ils défendent des visions distinctes. Les États-Unis prônent une libre circulation des données et des capitaux, estimant que l'innovation doit se faire avec un minimum de contraintes. La Chine, quant à elle, met en avant un rôle central de l'État, notamment pour protéger son marché des acteurs externes et orienter le développement technologique. De son côté, l'Union européenne privilégie un développement responsable de l'IA, encadré par des normes et des réglementations strictes.
- Les acteurs non étatiques jouent également un rôle déterminant dans le développement de l'IA. Ils sont principalement représentés par les grandes entreprises technologiques qui, de plus en plus, bénéficient d'un transfert de pouvoir de la part des États.
- L'IA est désormais perçue non seulement comme une innovation technologique, mais aussi comme un outil de domination entre les États. Elle occupe une place croissante dans les rivalités et les conflits géopolitiques.
- L'IA ne fonctionne pas de manière autonome, elle dépend d'infrastructures complexes réparties à l'échelle mondiale. Ainsi, bien que dominée par quelques grandes puissances,

sa chaîne de valeur implique une interdépendance entre plusieurs pays, notamment pour l'accès aux ressources, aux données et aux composants technologiques.

Points saillants à retenir :

1. Même s'il est évident que l'IA peut contribuer à résoudre de grands défis pour l'humanité, la place des individus et des enjeux éthiques doit rester centrale dans les débats.
2. Il est essentiel de s'interroger sur les coûts liés au développement de l'IA : qui en assume réellement les coûts ?
3. Les gouvernements cherchent à positionner stratégiquement leur pays et perçoivent l'IA comme un facteur clé de l'équilibre des puissances. Le pays qui dominera cette course pourrait acquérir une influence majeure à l'échelle mondiale.
4. En ce qui concerne l'emploi, bien que l'IA entraîne la disparition de certains métiers, elle en crée également de nouveaux. L'enjeu principal est de s'assurer que les emplois créés compensent les emplois perdus.

Conclusions et perspectives :

La course au développement de l'IA s'apparente aujourd'hui à une nouvelle forme de guerre froide, où les puissances s'affrontent tant sur le plan économique que politique. Trois scénarios prospectifs peuvent être envisagés pour l'avenir :

- La poursuite d'une absence de gouvernance mondiale ;
- Une division du monde en blocs, opposant notamment les alliés des États-Unis à ceux de la Chine
- La mise en place d'une gouvernance mondiale de l'IA.

Écrit par Eddy Damaris Nono Defo, étudiant à la maîtrise en environnement et développement durable

Révision par [Johannes Müller Gomez, postdoctorant](#), Maison des affaires publiques et internationales